

## **Sur la lettre, le transfert et la jouissance**

Conversation avec Pierre Danhaive et Claude Jamart

Stéphane Thibierge

Cl. Jamart – Nous sommes partis de la question de ce numéro : « De quel bord sommes-nous ? », question à mettre au travail entre nous, en ces temps de refondation en Belgique et de renomination en France. D'Association freudienne internationale nous sommes devenus Association lacanienne internationale. J'avais demandé à Pierre d'écrire sur la lettre..., lettre qui semble rester lettre morte en Belgique. Peu ou pas de réactions de l'auditoire si on en parle en Belgique, alors que dans le même temps la question de la lettre recueille en France commentaires et interrogations. Qu'en serait-il du rapport à la lettre des Belges et des Français ?

St. Thibierge – Pour aborder ainsi la question que vous posez, je ne sais pas si on peut parler d'un rapport différent à la lettre des Belges et des Français, c'est toujours un peu délicat de dire « les Belges, les Français ». Il vrai qu'on est de part et d'autre d'une frontière, et dès qu'on pose une frontière et un « de part et d'autre », c'est comme dans une situation d'interlocution, il y a forcément une imparité, une inégalité au sens d'une imparité qui va se créer. C'est vrai aussi bien pour nos amis Belges que Suisses ou Canadiens... tous ceux qui se situent de manière, sans doute, pour une part un peu imaginaire, mais pour une part également réelle, qui se situent en bordure d'un certain rapport au signifiant maître dans la langue française. Il y a peut être une